

a Nation Françoisé les Principes qui L'animent, les Vuës qu'Elle Se propose, et la Conduite qu'Elle veut suivre, par rapport à la Situation actuelle des Affaires. Les Evénemens de la Guerre, la Confiance que Lui à temoignée une des Villes Françoises les plus considérables, et surtout le Voeu qui se manifeste dans presque toutes les Parties de la France, pour trouver un Appui contre la Tyrannie qui les écrase, Lui font de cette Explication un Devoir pressant et indispensable; Elle s'y prête avec d'autant plus de Satisfaction qu'Elle espère de rencontrer dans les Puissances qui font Cause commune avec Elle des Sentimens et des Vuës parfaitement analogues aux Siens.

Depuis la première Epoque où Sa Majesté Très Chrétienne le Roi Louis XVI. avoit appelé son Peuple autour de Lui pour travailler de concert à leur Bonheur commun, Sa Majesté a toujours démontré par Sa Conduite la Sincérité des Voeux qu'Elle avoit formés pour la Réussite de cette Entreprisè, si difficile mais si intéressante. Elle a été profondément affligée de tous les Malheurs qui l'ont suivi, mais surtout quand Elle a senti de plus en plus que des Mesures, dont Elle ne pouvoit se dissimuler les Suites, la forceroient à se départir de Sa Conduite amicale et pacifique. Le Moment arriva enfin où Elle vit qu'il falloit non seulement défendre Ses Droits, et ceux de Ses Alliés, non seulement repousser l'Aggression injuste qu'Elle venoit d'éprouver, mais que tous les Intérêts les plus précieux de Son Peuple Lui imosoient un Devoir encore plus important, celui de travailler au Maintien de la Société civile, telle qu'elle est heureusement établie parmi les Nations de l'Europe.

Les Deseins annoncés de réformer les Abus du Gouvernement François, d'établir sur des Bases solides la Liberté personnelle, et le Droit des Propriétés, d'assurer à un Peuple nombreux une sage Législation, et une Administration des Loix juste et modérée; toutes ces Vuës salutaires ont malheureusement disparu. Elles ont fait Place à un Système destructeur de tout Ordre Public, soutenu par des Proscriptions, des Exils, des Confiscations sans Nombre, par des Emprisonnemens arbitraires, par des Massacres, dont le Souvenir seul fait frémir, et enfin par le Meurtre exécrable d'un Souverain juste et bienfaisant, et de l'Auguste Princesse, qui avec une Fermeté inébranlable a partagé tous les Malheurs de Son Illustre Epoux, Ses longues Souffrances, Sa dure Captivité, Sa Mort indigne. Les Habitans de ce malheureux País, si long tems trompés par des Promesses de Bonheur, toujours renouvelées à l'Epoque de chaque

France, a more particular Declaration of the Principles which animate Him, of the Objects to which His Views are directed, and of the Conduct which it is His Intention to pursue. With respect to the present Situation of Affairs, the Events of the War, the Confidence reposed in Him by one of the most considerable Cities of France, and, above all, the Wish which is manifested almost universally in that Country, to find a Refuge from the Tyranny by which it is now overwhelmed, render this Explanation on His Majesty's Part a pressing and indispensable Duty: And His Majesty feels additional Satisfaction in making such a Declaration, from the Hope of finding, in the other Powers engaged with Him in the common Cause, Sentiments and Views perfectly conformable to His own.

From the first Period when His Most Christian Majesty Louis the XVIth had called his People around him, to join in concerting Measures for their common Happiness, the King has uniformly shewn by His Conduct the Sincerity of His Wishes for the Success of so difficult, but, at the same Time, so interesting an Undertaking. His Majesty was deeply afflicted with all the Misfortunes which ensued, but particularly when He perceived more and more evidently that Measures, the Consequences of which He could not disguise from Himself, must finally compel Him to relinquish the friendly and pacific System which He had adopted. The Moment at length arrived when His Majesty saw that it was necessary for Him not only to defend His own Rights and those of his Allies, not only to repel the unjust Aggression which He had recently experienced, but that all the dearest Interests of His People imposed upon Him a Duty still more important, that of exerting His Efforts for the Preservation of Civil Society itself, as happily established among the Nations of Europe.

The Designs which had been professed of reforming the Abuses of the Government of France, of establishing personal Liberty and the Rights of Property on a solid Foundation, of securing to an extensive and populous Country the Benefit of a wise Legislation, and an equitable and mild Administration of its Laws; all these salutary Views have unfortunately vanished. In their Place has succeeded a System destructive of all Public Order, maintained by Proscriptions, Exiles, and Confiscations without Number, by arbitrary Imprisonments, by Massacres, which cannot even be remembered without Horror, and at length, by the execrable Murder of a just and beneficent Sovereign, and of the Illustrious Princess, who, with an unshaken Firmness, has shared all the Misfortunes of Her Royal Consort, His protracted Sufferings, His cruel Captivity, His ignominious Death. The Inhabitants of that unfortunate Country, so long flattered